



# LITTÉRATURE FRANÇAISE

## Molière et la comédie classique

### au XVII<sup>e</sup> siècle

## Introduction

Le programme 16D101 portera cette année sur un genre théâtral précis, la **comédie**, sur le **XVII<sup>e</sup> siècle** et sur l'auteur le plus incontournable que l'Histoire littéraire aura retenu de ce genre et de ce siècle, **Molière**. L'importance de Molière dans notre culture n'est certes pas à démontrer : il est à la comédie française ce que Shakespeare, Goldoni, Ibsen, sont respectivement aux théâtres anglais, italien, norvégien. Mais ce n'est pas tant la place monumentale qu'il occupe dans la littérature qui mérite l'attention que l'on doit prêter à un tel auteur que le rôle qu'il joue dans l'histoire d'un genre que l'Europe réinvente depuis à peine un siècle et que la France ne s'approprie réellement que depuis une trentaine d'années au moment où Molière livre ses grandes pièces. Ce rôle est tout simplement celui qui placera par la suite la comédie qui lui succèdera sous son patronage.

Nous aborderons donc dans ce cours des questions aussi diverses que celles du genre théâtral, de la thématique et des codes de la comédie, de l'inscription de Molière dans le théâtre de son siècle, et de la dramaturgie de cet auteur, telle qu'elle se dégage de la lecture de ses pièces. Cette étude sera menée au long de celle de trois de ses pièces, ***L'École des femmes***, ***Le Tartuffe***, ***Le Misanthrope***.

## Le programme.

Les cours porteront donc sur **Molière** et les ouvrages suivants :

***L'École des femmes, Le Tartuffe, Le Misanthrope.***

**Éditions** : Vous pouvez les choisir vous-mêmes. Prenez celles qui vous sont les plus pratiques d'accès, ou si vous préférez, celles qui vous plairont, en petit classique scolaire, en livre de poche, ou dans des collections de théâtre complet : il en existe en poche, et la proximité chronologique de ces pièces vous permettra certainement de les avoir toutes les trois à l'intérieur du même volume. Cette dernière formule est bien entendu conseillée à ceux d'entre vous qui veulent commencer à se constituer une bibliothèque complète. Elle est également conseillée si l'on tient à faire tenir dans un nombre minimal de volumes les pièces au programme et les autres pièces de Molière dont je recommande la lecture (voir plus bas). **Dans tous les cas**, vérifiez avant de vous procurer vos ouvrages que les éditions choisies **numérotent** les vers du texte : ce n'est qu'à ce prix-là que nous arriverons à travailler, quels que soient vos choix éditoriaux. Pour étudier une pièce en vers, il nous faut pouvoir nommer les actes, mes scènes et les vers. Par conséquent, le numéro des pages n'a absolument aucune importance.

**Pour ceux qui ont l'impression que la langue du XVII<sup>e</sup> siècle pourrait leur poser des difficultés de lecture**, songez à vous procurer des éditions scolaires de ces pièces (Hachette, Larousse ou autres). Je ferai un léger point à la fin de ce cours sur la lecture de ces pièces.

Ces trois pièces sont des comédies du XVII<sup>e</sup> siècle, écrites entre 1662 et 1666, sous Louis XIV. Elles seront donc pour nous l'occasion d'étudier :

- un siècle,
- un grand genre littéraire (le théâtre),
- un genre théâtral dont les origines remontent à l'Antiquité grecque (la comédie),
- une période littéraire : celle du *classicisme*,
- la fabrique d'un auteur, également acteur et chef de troupe, au cours d'une période relativement courte : Molière,
- et bien entendu nos trois pièces, considérées comme des énoncés autonomes, contenant leurs problématiques, leurs thématiques propres, parfois communes.

C'est en croisant ces objets d'étude que nous ferons apparaître les *thématiques* et les *problématiques* propres à chacune de ces trois pièces, et en particulier *communes à ces trois pièces*.

## « Votre » planning de lecture.

Je dis « votre », bien qu'il s'agisse d'un contrat qui n'engage que moi-même. Je promets donc unilatéralement de vous laisser le temps de *découvrir* vos œuvres avant que je n'en parle moi-même. Voici le planning que je vous propose, calqué sur les cours photocopiés :

Cours 1 : Présentation, mise en route, historique. Vous avez le temps d'ici-là de vous procurer vos œuvres. Ce cours ne nécessite aucune lecture. Il s'agit bien entendu de la brochure photocopiée que vous lisez actuellement.

Cours 2 : Lire *L'École des femmes*.

Cours 4 : Lire *Le Tartuffe*.

Cours 6 : Lire *Le Misanthrope*.

Vous aurez ainsi le temps, puisque le sixième envoi doit vous parvenir au mois de février, de vous replonger dans la lecture de vos œuvres, et de les approfondir pour

le devoir n° 3 et bien entendu pour vos examens. Parallèlement à cette lecture, je vous en recommande (chaudement) d'autres, et je vous donne quelques conseils pour travailler seuls chez vous.

## Bibliographie commentée.

On appelle en principe « bibliographie » un ensemble d'œuvres consacrées à un sujet précis, ici nos trois pièces de théâtre. Mais la bibliographie la plus importante est encore l'œuvre (au masculin) de l'auteur que nous étudions. L'œuvre (au masculin, toujours, dans ce sens précis) d'un auteur, c'est l'ensemble de ses écrits. Il va sans dire (même si je ne me prive pas de le dire) que prétendre tenir un discours critique sur un auteur sans le connaître est un exercice vain et stupide, pédant et malsain même, si l'on ne connaît pas les œuvres dont on parle. Votre premier travail est donc bien d'entretenir avec vos trois pièces une relation intime. Connaître, même par cœur, un cours sur Molière ne vous aidera jamais à connaître Molière, et c'est tant mieux. D'un autre côté, il est difficile de connaître Molière à partir de seulement trois pièces. C'est pourquoi la première bibliographie que je vous recommande est quelques autres pièces de Molière, tout simplement.

### Œuvres de Molière

J'en ai recommandé trois dans la plaquette de présentation :

*L'École des maris* : elle a été écrite un an avant *L'École des femmes*, et les liens thématiques avec la pièce suivante, sans parler de la similitude et de la symétrie de leurs titres, sont assez évidents pour que j'en dise quelques mots à l'intérieur des cours.

*Dom Juan* : c'est la « grande » pièce, aussi « grande » que les trois de notre programme, écrite à l'intérieur de la période sur laquelle nous travaillons, entre *Le Tartuffe* et *Le Misanthrope*.

*Les Femmes savantes* : comédie des dernières années de la vie de Molière, elle offre bien des traits récurrents avec celles que nous étudions.

J'ajoute à ces trois pièces une comédie en un acte, écrite à la suite de *L'École des femmes*, *La Critique de l'École des femmes*, « méta-pièce » écrite et montée par Molière en réponse aux détracteurs de la pièce précédente, qui contient des sujets de réflexion sur cette dernière pièce et sur l'art de la comédie d'autant plus incontournables qu'ils sont censés être connus d'un étudiant de Lettres travaillant sur la comédie.

Je fais ici une remarque qui reste bien entendu valable pour la suite de la bibliographie : vos devoirs ne porteront que sur les œuvres au programme de cette année, et il serait impardonnable que vous les négligiez. Mais les éléments de **culture générale** fournis de façon **pertinente** sont toujours, vous le savez, les **bienvenus**. En particulier si vous savez montrer, à l'occasion, la place de vos œuvres au programme dans l'œuvre (au masculin) de « notre » auteur.

### Autres auteurs

Pour évaluer la place diachronique tenue par les comédies de Molière dans une Histoire de la comédie dans le théâtre occidental, je ne saurais trop vous recommander de connaître quelques auteurs qui appartiennent à notre culture commune, en particulier les prédécesseurs de Molière. Pour ce qui concerne la comédie antique, lisez donc à l'occasion une pièce d'**Aristophane**, *Les Oiseaux* ou *La Paix*, par exemple, et une pièce de **Plaute**, *Amphitryon* que Molière adaptera, ou

encore *La Marmite*, dont Molière réécrira des passages entiers dans *L'Avare*. Avant Molière, le grand auteur de comédies françaises était **Pierre Corneille**, dont je vous recommande une des premières comédies, *Mélite*, *La Place royale* ou *La Galerie du palais*.

### Bibliographie critique

J'en viens maintenant à la bibliographie critique, c'est-à-dire à celle qui vous permettra de réfléchir sur notre programme annuel. Elle n'est pas obligatoire, encore moins que la précédente. Elle a l'avantage (et l'inconvénient...) de porter sur « notre » auteur, mais de ne pas concerner seulement les ouvrages au programme de cette année. Mais elle peut vous aider, et dans tous les cas, vous familiariser avec l'univers des ouvrages para-universitaires et même déjà des ouvrages critiques. Tous les ouvrages de cette bibliographie ne se trouvent pas dans le commerce : certains sont épuisés. Je marque d'une astérisque (\*) ceux que je recommande tout particulièrement et qui sont actuellement disponibles à l'achat, du moins je le souhaite.

#### Sur le texte de théâtre

Jean-Pierre Ryngaert, *Introduction à l'analyse du théâtre*, « Lettres/Sup », Bordas, 1991. Le point sur les outils d'analyse du texte de théâtre que doivent connaître des étudiants de Lettres à la fin de leur parcours. A défaut d'avoir celui-ci chez vous, je vous recommande chaudement le suivant, plus bref mais très concis et très bon marché :

\* Alain Couprie, *Le Théâtre*, « 128 », Nathan.

#### Sur l'Histoire du théâtre

Hervé Bismuth, *Histoire du théâtre européen I : de l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle*, « Unichamp », Champion, 2005.

#### Sur la comédie

Pierre Voltz, *La Comédie*, Armand Colin, 1964. Cet ouvrage n'est plus édité depuis longtemps, mais il reste la référence la plus complète sur le genre, et se trouve dans la plupart des bibliothèques.

\* Michel Gilot et Jean Serroy, *La Comédie à l'âge classique*, « Lettres/Sup », Belin, 1997. Ouvrage d'une quinzaine d'euros, qui représente un excellent parcours d'ensemble sur la comédie aux XVII-XVIII<sup>e</sup> siècles, et qui présente également certaines pièces, sous forme de sommaire ou d'extrait.

#### Sur le rire

Henri Bergson, *Le Rire*, « Quadrige », PUF, 1995. Une étude sur les motivations, les procédés et les mécanismes du rire par un des plus grands philosophes français de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

#### Sur Molière

Roger Duchêne, *Molière*, Fayard, 1998. La biographie la mieux documentée et la plus complète sur l'auteur. Elle dépoussière un certain nombre de préjugés et de clichés inexacts.

\* Georges Forestier, *Molière en toutes lettres*, Bordas, 1990. La présentation la plus succincte et la plus efficace de la vie et de l'œuvre de l'auteur. L'ouvrage semble épuisé à l'heure actuelle, mais il est possible qu'il soit réédité en cours d'année.

Bernadette Rey-Fléaud, *Molière et la farce*, Droz, 1996. Ouvrage sur les influences et la présence de la farce dans les œuvres de Molière, entre autres dans *L'Ecole des femmes*.

Jacques Guicharnaud, *Molière, une aventure théâtrale*, NRF Gallimard, 1963, rééd. 1989. Une perspective d'interprétation de trois pièces, *Tartuffe*, *Dom juan* et *Le*

*Misanthrope*, un peu démodée de nos jours, mais dont certains questionnements peuvent encore donner matière à réfléchir..

Patrick Dandrey, *Molière ou l'esthétique du ridicule*, Klincksiek, 1992. Essai d'interprétation globale de l'œuvre de Molière.

Gabriel Conesa, *Le Dialogue moliéresque*, SEDES-CDU, 1991. Etude stylistique de l'écriture moliéresque.

Sur les pièces au programme, je vous invite éventuellement à consulter les petits ouvrages parus dans la collection « Parcours de lecture » aux éditions Bertrand-Lacoste : il en existe un pour chacune de ces trois pièces.

Je rappelle encore une fois que la première bibliographie à connaître est la liste des textes du programme, puis le cours : il est aussi vain d'avoir des connaissances ou des idées sur quelque chose qu'on ne connaît pas vraiment que d'apprendre par cœur les œuvres complètes de Laurence Pernoud avant même d'attendre un enfant... La connaissance *intime* de vos textes et du cours est largement suffisante pour réussir votre travail cette année. S'il vaut mieux une tête bien faite qu'une tête bien pleine, comme on dit, une tête bien faite est une tête qui s'est remplie de façon logique. Je rappelle également que la bibliographie critique est une bibliographie qui porte sur des œuvres littéraires, et qu'elle ne saurait les remplacer ! Elle s'adresse donc à des lecteurs... d'œuvres littéraires.

### Webographie

J'adjoins à cette bibliographie ce qu'il faut bien appeler une *webographie* en attendant que le terme soit officiellement consacré. Elle tient en un seul lien, le meilleur de tous à mon sens, celui du site du professeur Gabriel Conesa :

<http://www.toutmoliere.net/index.html>

Le texte du lien n'est pas une fausse promesse : il s'agit en effet du site universitaire français de référence sur Molière, et si l'on ne trouve pas « tout », on y trouve énormément de choses, et bien plus qu'ailleurs.

### Comment travailler ?

Un enseignant est assez souvent un « donneur de leçons », même si cela peut avoir un côté désagréable, mais c'est un rôle que j'assume entièrement. Voilà donc quelques derniers conseils pour l'instant.

### Ce qu'il ne faut pas faire :

Même si Molière est un « classique », et même s'il prospère, dans des collections dites « classiques » (je reviendrai, dans les premiers éléments du cours, sur l'origine et les enjeux de cette *polysémie*), évitez toutefois de vous attarder sur les gloses des manuels scolaires, et encore plus peut-être, celles des éditions scolaires qui publient « nos » pièces. Si vous ne connaissez pas réellement vos œuvres, toutes ces gloses ne vous serviraient à rien, non plus que les ouvrages critiques que vous pourrez trouver sous la main. Il faut d'abord connaître ses œuvres (et les exigences propres à « notre » cours) pour pouvoir, avec le recul nécessaire parfois, trier les informations qui vous sont nécessaires ou les points de vue que vous n'êtes pas obligés de partager. Ceci est valable également pour la bibliographie donnée plus haut et bien entendu pour mon propre cours : une dissertation n'est **jamais** à

l'Université un contrôle de connaissances. Votre vocation n'est pas le *psittacisme*, comme disait mon ancien (mais encore vert) professeur de Littérature comparée.

### Ce qu'il faut faire :

Habituez-vous dès les premiers cours à tenir des **fiches de lecture** sur les ouvrages au programme, au fur et à mesure que j'en parle. Et n'oubliez pas de les mettre à jour : l'intérêt de ce cours, tel que je le conçois, est de vous aiguiller sur des problématiques différentes au fur et à mesure que nous avançons. Vous aurez en ce cas, lors de vos révisions, à revenir sur vos fiches de lecture, à les alimenter, les réviser... Puisque l'épreuve finale vous demande de connaître les **trois œuvres** au programme, ayez au plus tôt le réflexe suivant : si une problématique, un thème, une question abordée dans *L'École des femmes*, par exemple, appelle tel type de réflexion, de réponse, de réaction, qu'en est-il de cette problématique, de ce thème, de cette question dans *Le Misanthrope* ? Et inversement, bien entendu....

### Comment lire ?

Votre lecture d'étudiant en Lettres a ceci de particulier qu'à la différence d'un simple loisir (même s'il y a parfois peu de différence entre un travail motivé et passionnant et un loisir...), elle est une lecture *critique*. S'agit-il de *critiquer* quelque chose au cours de vos lectures ? Absolument pas. Un regard critique, en littérature, n'est pas un regard qui juge, mais un regard qui amène à *réfléchir*.

Réfléchir sur quoi ? Ici réside l'intérêt du cours. Notre parcours commun correspond à un programme, qui n'est pas seulement un programme de textes, mais un programme de questionnements, qui seront développés tout au long du cours.

Lire un texte de théâtre est parfois bien plus difficile que de lire un roman. Si une pièce raconte *forcément* une histoire, en réalité, le texte de théâtre n'en raconte, lui, aucune, sauf dans les quelques cas où un personnage vient sur scène raconter un événement auquel il a assisté ou auquel il a participé, comme c'est le cas parfois dans « nos » pièces. Dans un texte de théâtre, l'histoire est en fait à reconstituer par le lecteur, à partir de ce que disent les personnages et les didascalies. C'est précisément cette reconstitution laissée à la charge du lecteur qui rend parfois la lecture du texte de théâtre moins confortable que celle du roman qui, lui, nous décrit bien plus de choses et nous aide bien plus facilement à nous créer nos propres images de ce qui se joue dans l'histoire. C'est pourquoi, au lieu d'utiliser le terme d'« histoire », on préférera, s'agissant du texte de théâtre, celui de *fable*, ainsi que je le rappellerai plus bas dans le premier cours. La *fable* d'une pièce de théâtre, c'est l'histoire que nous devons reconstituer à partir des discours tenus dans cette pièce.

Votre premier travail consiste donc à vous assurer que vous maîtrisez la fable de l'histoire. Ce travail est une partie importante dans la fabrication de vos fiches de lecture. Savoir dresser une fiche de lecture est un moyen précieux de gagner du temps au moment de ses révisions, et de ne pas se laisser piéger par sa mémoire tout en continuant à l'entretenir. C'est pourquoi je vous invite chaudement à en fabriquer une au fur et à mesure pour chacune des trois pièces au programme, et je vous encourage à le faire tout au long de vos études.



## Conseils pour la fabrication d'une fiche de lecture

Il s'agit, pour chaque ouvrage, de constituer un mini-dossier qui devra comprendre :

- La carte d'identité de l'ouvrage : nom, auteur, date, genre, etc.
- Les personnages. Il ne s'agit pas, dans le cas d'une pièce de théâtre, de reproduire la liste des personnages telle que le texte la dresse, mais justement de les regrouper selon les centres d'intérêt qui vous aident le mieux à provoquer votre mémoire et votre réflexion. On peut les regrouper par familles, par exemple, ou par familles d'intérêt, en donnant un titre à chaque famille.
- Le résumé de la fable. Il serait stupide, là encore, de se contenter de recopier un résumé déjà fabriqué dans une édition scolaire, par exemple : ce résumé ne correspondrait pas forcément à vos besoins. Il serait également peu pertinent de dresser ce résumé scène par scène : vous risqueriez ainsi de faire passer au premier plan des événements ou des dialogues de peu d'importance et de laisser de côté certains éléments qui par la suite pourraient avoir une importance capitale. Le mieux, à mon sens, serait de résumer chaque acte, après lecture, **livre refermé** : ceci vous permettra de vérifier si vous avez réellement saisi le texte de la pièce, et au besoin, peut vous encourager à y retourner lire de plus près en cas de doute.
- Certains faits notables. Par exemple, dans *L'École des femmes*, certains passages ne sont pas en alexandrins, comme dans le reste de la pièce. De tels phénomènes n'apparaissent pas dans le résumé mais peuvent avoir une importance. Ou encore : que sait-on du lieu, des lieux, dans le(s)quel(s) se déroulent nos pièces ? Quels sont les thèmes des discussions auxquelles se livrent les personnages, et quelle résonance ces discussions ont-elles dans la pièce ?
- Des éléments de cours. Certains sont directement expliqués à propos de la pièce que vous êtes en train de mettre sur fiche, mais j'en mentionnerai d'autres à propos d'autres pièces. Ils sont certainement pertinents également pour votre pièce. Pensez à harmoniser vos fiches en croisant vos informations et vos sujets de réflexion !
- Vos notes personnelles. A ne pas mélanger avec le reste ! Distinguez bien la part de vos réflexions personnelles, part précieuse, mais que vous pouvez modifier à volonté, avec les éléments « objectifs » de votre fiche.

Il est temps à présent de commencer ce cours...